



LE SOL ET LES DÉCHETS

Le sol est un ensemble complexe d'organismes (les bactéries, les champignons microscopiques, les animaux du sol) qui transforment la matière organique et forment ce qu'on appelle communément l'humus.

Pour autant, le sol n'est pas capable de tout transformer et surtout il ne le fait pas forcément à la vitesse à laquelle on le souhaiterait. Sur les sols pauvres (sols sableux, végétation à base de mousses, de fougères, de bruyères), la transformation est lente et les déchets ne s'enfouissent pas dans le sol, à cause de la rareté des vers de terre. Sur les sols plus riches les vers de terre font disparaître rapidement les déchets de la surface, mais sont-ils dégradés pour autant ?

Troubles digestifs

Ne faisons pas l'autruche, un sol se porte de toute façon mieux sans déchets et il convient de respecter sa vraie nature. En forêt, particulièrement, les apports réguliers de litière (les feuilles et aiguilles mortes qui tombent à l'automne, le bois mort, les racines mortes) alimentent cet univers grouillant de vie qu'est le sol mais, comme nous, il peut être sujet à des « troubles digestifs » si sa nourriture ne lui convient pas.

Prenons l'exemple des tontes de gazon: les déchets verts, lorsqu'ils sont entassés, fermentent par manque d'oxygène et produisent des composés toxiques qui « stérilisent » le sol car les organismes présents ne sont pas adaptés à ce changement de « régime alimentaire ».

Pourquoi ne pas pratiquer plutôt le compostage dans un coin du jardin (toujours le même de préférence) ?

D'une façon générale, l'enrichissement du sol produit par l'apport de déchets résultant des activités humaines provoque, même si le « recyclage » fonctionne bien, des modifications profondes de la flore et de la faune: apparition d'espèces avides d'azote (ortie), de plantes invasives (renouée du Japon), de faunes opportunistes (sanglier)... qui profitent du dérèglement de l'écosystème forestier pour s'installer et envahir le paysage à leur seul profit.

On l'aura compris, le sol est l'élément-clé de la stabilité de la forêt et toute atteinte à son intégrité a forcément des répercussions souvent irréversibles au niveau de la flore et de la faune.

Pour autant, le point de vue inverse (nettoyer à tout prix le sol) est tout aussi préjudiciable à la vie de la forêt. Beaucoup de personnes s'interrogent sur la nécessité de maintenir en forêt des broussailles, du bois mort, voire une couche de feuilles, dont on aimerait bien s'emparer pour faire de l'engrais ou brûler dans sa cheminée : le préjudice causé au sol par l'enlèvement de ces « déchets » naturels indispensables à la vie dans et au-dessus du sol sera aussi grave que dans les cas évoqués précédemment.

En conclusion, respect, respect, respect...

Jean-François PONGE
Muséum National d'Histoire Naturelle, Brunoy.